

* * *

Après de longues minutes d'observation l'esprit de Mimo revint à l'intérieur de la chambre. Elle était spacieuse. Elle comportait un grand lit, un canapé, un fauteuil, de nombreux rideaux, un écran de communication et une porte qui donnait sur une salle de bains. Mimo remarqua en s'approchant du fauteuil qu'il y avait un appareil contre le mur, juste au-dessus. Il le regarda attentivement puis appuya sur une touche. Une portion du mur s'ouvrit et laissa apparaître un petit écran. Une voix se fit entendre :

– Sélectionner le genre de film que vous désirez voir.

Mimo comprit qu'il devait s'agir d'une commande pour regarder le film de son choix. Il sélectionna ce qui ressemblait le plus à ce qu'il souhaitait, dans sa langue.

– Vous avez choisi *enquête policière*. Veuillez sélectionner maintenant votre film.

Il se trouva alors devant une liste de plus de deux cents films. Cette fois, il décida au hasard.

– Vous avez choisi *Les enquêtes de Jhon Ricardo*. L'intitulé de ce film est *La maison aux mille souvenirs* .

Cela aurait pu être pire, se dit Mimo. C'est alors qu'il aperçut un petit cylindre, d'à peine trois centimètres de long sur un de diamètre, sortir de l'appareil.

– Veuillez vous asseoir confortablement.

Mimo s'exécuta et s'assit dans le grand fauteuil.

– Vous pouvez insérer le cylindre film dans le casque et positionner celui-ci sur votre tête.

Mimo se retourna et aperçut le casque en question. Il le saisit et après un long moment de recherche trouva enfin le lieu où il devait insérer le cylindre. Il mit l'étrange casque qui recouvrit toute sa tête et patienta.

* * *

Il se retrouva alors dans une grande forêt terrienne. Il regarda le ciel puis la femme qui se trouvait à ses côtés. Tout cela était normal puisqu'il était Jhon Ricardo.

– Il est encore loin ce gîte, Jhon ? demanda la femme.

C'était Laura sa nouvelle coéquipière. Elle était radieuse et ne laissait pas Jhon indifférent.

Mimo et Jhon ne faisaient qu'un et pour le moment Mimo n'avait plus conscience qu'il avait été autre chose que Jhon Ricardo.

– Non, je crois qu'on y sera bientôt.

En effet après quelques minutes de marche dans cette forêt magnifique, ils arrivèrent au pied d'une petite maison. Il y avait de grandes marches de bois qui menaient à la porte d'entrée. Au fur à mesure qu'ils montaient, les oiseaux cessèrent de chanter, le silence s'installa. En haut de l'escalier l'oppression était telle que Jhon se demanda s'ils ne devaient pas faire demi-tour. Il regarda Laura dans les yeux et se plongea dans cette mer bleue qui réchauffa son cœur. Il enfonça la clef, la tourna et ouvrit la porte.

Ils entrèrent dans un petit vestibule d'une décoration très ancienne. Jhon eut un pincement au cœur en reconnaissant le papier peint des années mille neuf cent soixante-dix qu'il avait eu chez lui, lorsqu'il était gamin.

– C'est quoi, cette vieille déco ? pouffa Laura.

Elle était plus jeune que Jhon et en ce début de XXI^e siècle, cette décoration semblait bien chargée et trop colorée. Il s'agissait de grosses fleurs orange sur fond marron.

À gauche du vestibule, on observait une ouverture voûtée qui donnait sur une cuisine, et le long du mur de droite, une porte menant à une cave.

Au fond du vestibule, se trouvait une porte qui donnait sur une petite salle de bains, bleu ciel et marron. À droite, il y avait une autre porte qui donnait sur le salon.

Après avoir fait le tour de la maison, ils vinrent inspecter plus minutieusement le salon. Il s'agissait d'une grande pièce avec trois fenêtres. Sur la gauche, contre le mur, Mimo découvrit un vieux lit, un grand buffet et un guéridon avec de nombreux bibelots. Au milieu

une table et des chaises recouvertes de *Formica* semblaient le reflet d'une époque passée. Le mur de droite était recouvert de nombreuses photos accrochées entre les fenêtres.

– Tu crois que c'est quoi, cette histoire de fantômes ? demanda Laura à son collègue.

Jhon ne croyait pas un seul instant aux fantômes. Il avait accepté cette enquête malgré lui, car il était persuadé que c'était des gamins qui s'amusaient. L'agence qui louait ce gîte avait eu de nombreuses plaintes de clients qui avaient fui ce lieu en pleine nuit, prétextant l'assaut de fantômes. L'enquête de la gendarmerie n'avait rien donné et les plaintes continuaient. L'image de l'agence de location s'était dégradée auprès d'un grand nombre de ses clients, si bien qu'elle avait décidé de médiatiser les faits sans donner l'adresse de la demeure.

– On va le savoir bien assez tôt ! répondit Jhon.

– T'as vu toutes ces photos ! remarqua Laura en désignant les murs puis le buffet.

Jhon remarqua qu'il s'agissait principalement de photos d'enfants ou de femmes.

– La gendarmerie a-t-elle fait des recherches à partir de ces photos ? demanda Jhon.

– Non. Le dossier indique juste qu'il y a beaucoup de photos de famille de l'ancien propriétaire. Bon, je vais préparer à manger, la nuit va être longue.

Jhon resta seul dans le salon. L'idée de dormir dans cette maison ne l'enchantait pas.

Mimo prit doucement conscience que plusieurs choix s'offraient à lui. Soit il continuait à fouiller la pièce, soit il rejoignait Laura dans la cuisine, soit il allait voir autour de la maison s'il n'y avait rien de suspect. Il dirigea Jhon vers la porte d'entrée.

– Je vais faire un tour de reconnaissance, cria-t-il à Laura.

Lorsqu'il se retrouva dehors, Jhon sentit un énorme poids s'en aller de sa poitrine, un grand soulagement. Il fouilla la forêt autour de la maison pendant un long moment sans rien trouver d'intéressant. Puis Laura l'appela du haut des escaliers.

– Mon bichon ! À table !

Jhon se dit que s'il devait réellement se passer quelque chose avec Laura, il espérait qu'elle lui trouverait un autre surnom que ce sobriquet ridicule.

Ils mangèrent tranquillement et passèrent une bonne partie de la soirée à discuter. Jhon commençait à espérer que la nuit serait plus intéressante que prévu. Il jouait de son charme de flic plein d'expérience pour séduire sa jeune équipière. Cela semblait fonctionner à merveille.

Au bout d'un certain temps, Laura se leva et se dirigea vers un vieux phonographe. Elle tourna une manivelle et posa la tête de lecture sur le disque. Un air de jazz se répandit dans la maison. Laura tendit les bras vers Jhon pour l'inviter à danser.

Mimo comprit qu'une nouvelle fois, un choix s'imposait. Danser et aller plus loin, ou bien refuser poliment. Bien que très curieux et tout de même un peu sous le charme de Laura, Mimo eut la force de refuser. Elle n'en fut pas vexée.

Après avoir débarrassé la table, ils firent une partie de cartes. Il ne se passait toujours rien dans la maison. Lorsque l'horloge indiqua onze heures et demie, Laura proposa de se coucher.

Un nouveau choix se présentait. Dormir tous les deux dans le lit, ou un dans le lit et l'autre par terre, ou demander à Laura ce qu'elle en pensait. Mimo se dit que le lit semblait trop vieux pour supporter le poids de deux personnes et il n'avait pas l'intention de dormir à même le sol.

Il fit donc poser à Jhon la question :

– Comment fait-on pour dormir ?

– Si tu veux, on peut mettre le matelas sur le sol et dormir tous les deux dessus.

Mimo accepta et Jhon se mit à aider Laura à déplacer le matelas.

Ils se couchèrent et Mimo dut une nouvelle fois repousser les avances de Laura. Cette fois, ce fut encore plus difficile, car il sentait la chaleur de son corps contre lui. Elle s'était blottie tout près de lui à moitié nue, en sous-vêtements.

Ils mirent peu de temps à s'endormir.

Jhon était plongé dans de merveilleux rêves d'îles tropicales et de plages de sable fin quand soudain, un horrible bruit le réveilla. Cela

ressemblait d'abord à un cri de souffrance qui se transforma progressivement en un râle collectif. Jhon s'assit sur la couche et regarda Laura. Elle s'était réveillée également. C'est alors que quelqu'un frappa à la porte. Les yeux de Jhon et de Laura s'emplirent de stupéfaction. Qui pouvait bien venir à deux heures du matin dans un coin perdu comme ça ?

Mimo eut une nouvelle fois le choix. Soit il demandait à Laura d'aller voir, soit il le faisait lui-même. La gorge serrée et la peur au ventre, il décida d'y aller lui-même. Jhon se saisit de son pistolet chromé à barillet et se dirigea vers la porte. Les coups étaient de plus en plus forts. Lorsqu'il parvint devant la porte, il s'aperçut que chaque coup menaçait de la rompre. Si c'était un homme, il devait avoir une force colossale, se disait-il. Mimo ferma les yeux et décida de surmonter sa peur.

– Qu'est-ce que vous voulez ?

– Discuter !

Mimo ordonna à son personnage l'ouverture de la porte. Jhon aperçut un homme de taille moyenne, plutôt maigre, le visage blanc avec du maquillage noir autour des yeux. Il portait un drôle de costume noir avec des rayures blanches et un chapeau melon noir.

– Je me présente, Jonny ! dit-il à Jhon.

– Qu'est-ce que vous faites ici ?

– Mais je vis ici, très cher !

– Vraiment ! Pourtant il n'y a aucune maison à moins de dix kilomètres.

– C'est que vous ne savez pas regarder ! Il n'existe pas que votre temps.

– Qu'est-ce que vous voulez dire ?

– Voyez plus loin que votre petite dimension ! Vous pouvez aider de nombreuses personnes à s'échapper de cet enfer.

– Quel enfer ? Quelles personnes ?

– Regardez les photos de près. Plongez dedans, laissez-vous porter par leurs histoires.

– Vous êtes complètement cinglé ! Qu'est-ce que c'est que ce charabia ! Donnez-moi vos papiers, je suis policier !

Jhon pointait maintenant son arme sur l'étrange personnage.